

**BACCALAUREAT**  
**SESSION 2007**

**Coefficient : 2**  
**Durée : 4 h**

# PHILOSOPHIE

**SÉRIES : C – D – E**

*Cette épreuve ne comporte qu'une seule page.*

**Premier sujet :**

La pratique religieuse est-elle une activité caduque ?

**Deuxième sujet :**

Les mathématiques peuvent-elles prétendre à la vérité ?

**Troisième sujet :**

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

En vain dirait-on que tous les gouvernements sont, ou devraient être fondés initialement sur le consentement populaire, dans la mesure où les nécessités des affaires humaines le permettent. Car cela va entièrement dans mon sens. Je maintiens en effet que les affaires humaines ne permettront jamais un tel consentement, et rarement son apparence ; et que c'est la conquête ou l'usurpation – pour parler clair, la force – qui constitue l'origine de presque tous les nouveaux régimes jamais établis dans le monde, parce que c'est elle qui a ruiné ceux qui les précédaient. Je maintiens également que dans les rares cas où un consentement peut paraître avoir joué, ce fut ordinairement de façon si irrégulière, si limitée ou si fort mêlée de fraude et de violence, que ce consentement ne peut avoir eu grande autorité.

Mon intention n'est pas ici de nier que le consentement populaire soit une façon légitime de fonder le gouvernement. Là où il a eu lieu, il est sûrement le fondement le meilleur et le plus sacré de tous. Je prétends seulement qu'il n'a que fort rarement eu lieu, même sous une forme partielle, et presque jamais dans sa pleine extension ; et qu'il faut bien, par conséquent, reconnaître quelque autre fondement du gouvernement.

David Hume, *Essais politiques*, 21<sup>e</sup> essai : du contrat originel in quatre essais politiques,  
éd. T.E.R. bilingues, 1982, p. 9.